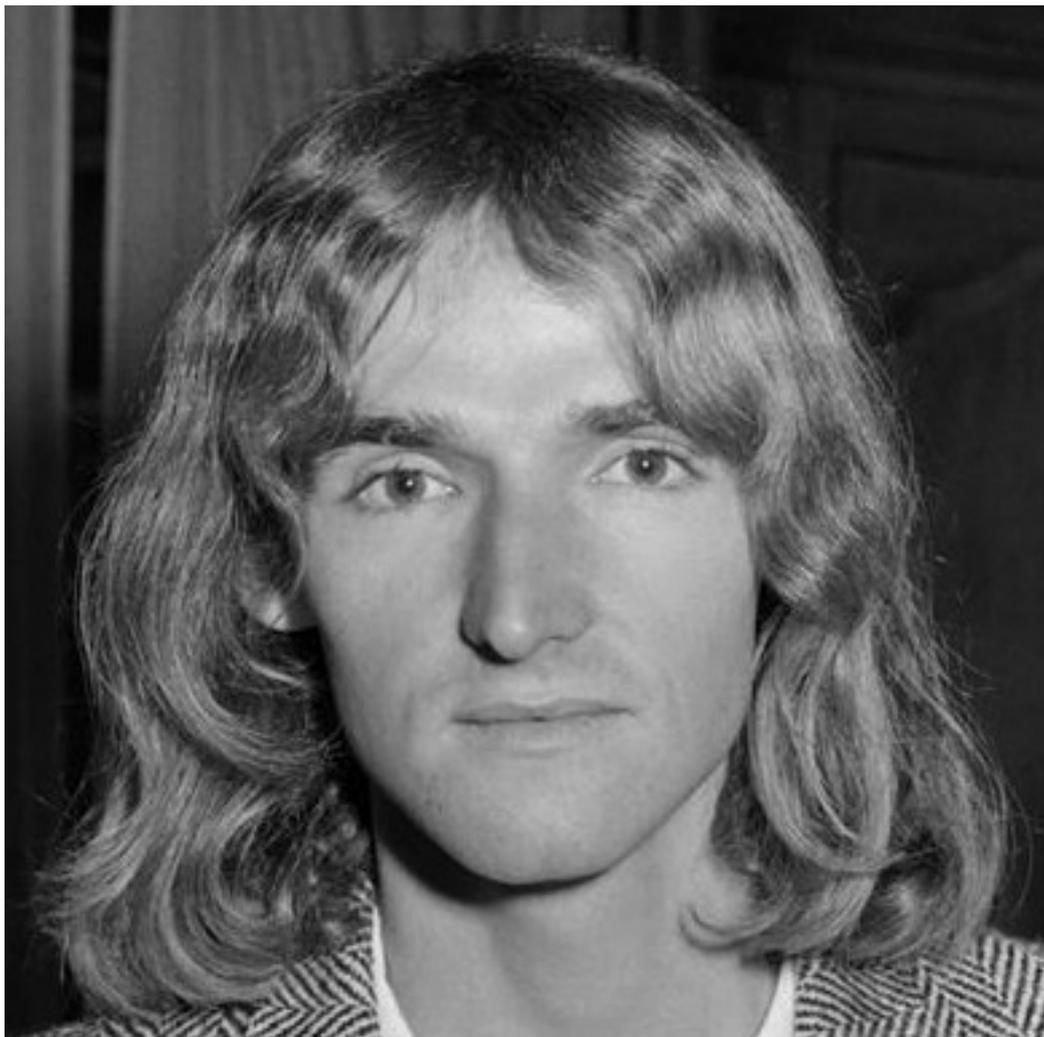


Patrick EDLINGER: La falaise salue l'artiste



Il y a toujours des hommes qui marquent de leur forte empreinte indélébile, l'histoire de leur discipline sportive.

Patrick Edlinger était de ceux là.

De ceux là qui élèvent leur pratique au rang de noble art reconnu par tous.

Au Panthéon des sportifs, il se situe au même niveau qu'Éric Tabarly ou Yannick Noah.

Dans la mémoire collective, il a généré autant d'envie que Brigitte Bardot ou Alain Delon.

Dans le milieu de la grimpe, la fascination qu'il déclenchait ressemble à celle de Manolete en Espagne.

Quand un frangin s'en va, on se demande toujours, pourquoi si tôt? et on refeuillette l'album des souvenirs en tentant de comprendre le cheminement de sa trajectoire.

Alors, tentons.

L'apparition d'une gueule d'ange

Quand en 1982, il apparaît avec son corps de demi-dieu de l'Olympe dans « la vie au bout des doigts », film culte de Jean- Paul Janssen, « un choc esthétique » se produit dans la mémoire collective.

Nous pouvons le comparer à celui que fit Brigitte Bardot dans « et Dieu créa la femme » de Roger Vadim en 1956 ou celui d'Alain Delon dans « le guépard » de Luchino Visconti en 1963.

Sur l'évolution des mœurs, la société sortait des années bonheurs et celles du Sida arrivaient.....

L'esthétisme de son art

Ses mouvements sur le rocher avaient la grâce des danseurs comme Noureev ou Carolyn Carlson.

La pureté de sa gestuelle s'élevait au niveau des grands airs de l'opéra sublimés par Luciano Pavarotti ou La Callas.

La fascination de jouer avec la mort

Ses solos à demi nu étaient dans la même lignée que les faéna de Manolete: envoutants voire sensuellement excitants.

Le grand public a toujours admiré ces héros qui prennent des risques gratuitement.

Ardent défenseur de l'environnement

Fervent défenseur de la pratique de l'escalade sur toutes les falaises de la planète, il recommandait toujours d'en respecter l'environnement naturel et humain.

L'escalade , un jeu d'enfant avant tout

Pour lui, son art était avant tout un jeu d'enfant, dans le sens où il fallait avant tout prendre plaisir sur le rocher.

La preuve la plus vivante se trouve dans le film « cordée de rêves » qu'il a tourné avec son pote Patrick Bérhault en 2000. La pellicule nous montre deux gamins de 40 ans dans les Dolomites , effectuant des itinéraires de très haut niveau dans une ambiance potache.

Souvenirs , souvenirs

Tu nous fais remonter la pendule jusqu'à plus de 30 ans en arrière.....

De la cime où tu te trouves, protèges nous, nous pouvons t'assurer que nous penserons souvent à toi, quand nous serons encore à rigoler, sur cette p..... de caillasse.

Texte: Jean-No

Photo: AFP